

La vie culturelle en Suisse en décembre = Swiss cultural life in December

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **38 (1965)**

Heft 12

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bergterrasse des Walliser Nikolaitales, in Grächen, einen eigenen Reiz. Gaben zu heischen ist vor allem mit dem Silvesterkläusen verbunden, wie es in der Ostschweiz, so in Herisau und andern appenzellischen Orten, üblich ist, wo die Silvesterkläuse, mit phantastisch konstruierten Kopfbedeckungen angetan und mit Schellen und andern Lärminstrumenten ausgerüstet, vor den Häusern ihre oft grotesken Tänze aufführen. In Herisau findet übrigens die Samichlaus-Tradition ihren ganz anders gearteten Niederschlag auch im «Chläusler». Das ist der grosse Markt, der am 17. Dezember den Hauptort Ausserrhodens zum munter belebten Sammelpunkt der Bevölkerung werden lässt.

SANKT GEORGS HEIMKEHR

Im kulturhistorisch bedeutsamen Walliser Zendenhauptort Ernen im Goms bei Fiesch verehrt man als Kirchenpatron den Ritter Sankt Georg. Eine barocke Holzskulptur des drachentötenden Ritters bildete und bildet

heute wieder eine kunsthistorisch wertvolle Zier der Wirtschaft auf dem Dorfplatz. Drei Jahre lang haben die Dorfbewohner deren Anblick entbehren müssen. Denn «ihr» Sankt Georg war mit einer von der Schweizerischen Verkehrszentrale veranstalteten Wanderausstellung alter Wirtshauschilder über die Lande gezogen, nach Genf, Basel, Paris, ja sogar nach dem schicksalummwitterten Dallas. Dieser Wanderausstellung war ein grosser Erfolg beschieden, und der Ritter Georg aus Ernen war zweifellos einer ihrer besten Mitreisenden. Nun ist er vor kurzem wieder heimgekehrt und hat seinen angestammten Platz im Giebel des Gasthauses am Dorfplatz wieder eingenommen. Die Einheimischen haben ihn mit Jubel, mit Musikklingen, mit volksfestlichem Treiben empfangen, und treffliche Worte würdigten die Heimkehr des Dorfheiligen. Und so bildet er nun fernerhin wieder eine der kostbarsten Sehenswürdigkeiten dieses Ortes, der dank seiner Unversehrtheit als einer der schönsten im Wallis gepriesen wird.

LA VIE CULTURELLE EN SUISSE EN DÉCEMBRE

UN BEAU CADEAU DE NOËL: UNE ŒUVRE D'ART

Pourquoi les œuvres d'art ne figureraient-elles pas parmi les cadeaux de fin d'année? Il est naturel que cette question préoccupe les artistes. C'est aussi la raison pour laquelle ils organisent dans diverses régions des expositions de Noël. Elles attirent généralement un large public. Dans le cadre de ces manifestations, le Musée des beaux-arts de Coire a pris une initiative intéressante. Son exposition est réservée aux motifs grisons traités par des artistes suisses. Ainsi, ceux qui aiment les beautés naturelles de ce canton peuvent acquérir une œuvre d'un artiste grison ou suisse évoquant l'un des sites de la République aux cent vallées. La «Kunsthalle» de Berne accueille l'exposition de Noël des peintres et sculpteurs bernois. Au Musée cantonal des arts et métiers, le petit artisanat présente ses travaux d'art appliqué. Dans la Ville fédérale également, le Musée Gutenberg abrite l'exposition itinérante: «Les plus beaux livres suisses de 1964»; ces ouvrages, qui témoignent de la haute qualité et du goût raffiné du travail suisse, ont déjà soulevé l'admiration à l'étranger.

L'exposition de Noël des peintres et sculpteurs de Bâle est ouverte jusqu'au 26 décembre à la «Kunsthalle». A Genève, le peintre François Gos expose à l'Athénée jusqu'au 24 décembre; dès le 18 du même mois, le Musée Rath accueille les œuvres de sept jeunes peintres genevois. A Zurich, l'exposition de Noël des peintres et sculpteurs zurichois occupe les locaux du «Helmhaus»; les artistes espèrent que les achats des pouvoirs publics engageront les particuliers à suivre cet exemple. Les artistes de Lucerne et de Schaffhouse expriment le même souhait.

L'EXPOSITION DU CENTENAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES PEINTRES, SCULPTEURS ET ARCHITECTES SUISSES À ZURICH

Il y a cent ans, un certain nombre d'artistes se sont groupés en association à Zurich qui s'est développée, depuis lors, de manière réjouissante. Sous le nom de «Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses» (SPSAS), elle compte aujourd'hui 750 membres actifs répartis entre 14 sections dans toutes les régions du pays. De surcroît, 1700 membres passifs soutiennent, par leur appui personnel et financier, les efforts déployés par la société pour accroître le rayonnement de l'art suisse et améliorer la situation matérielle des artistes. Jusqu'à maintenant, la société a organisé vingt-huit expositions nationales, dont douze à Zurich, six à Berne, trois à Bâle et une dans chacune des villes suivantes: Soleure, Fribourg, Genève, Saint-Gall, Lausanne, Aarau et Neuchâtel. Parallèlement, des expositions des sections présentent les œuvres de leurs membres. Le centenaire sera célébré à Zurich. Le «Kunsthaus» accueillera une exposition représentative. Inaugurée le 16 décembre, elle sera ouverte jusqu'à mi-janvier. Nul doute qu'elle ne soit digne de la tradition de la SPSAS, qui a compté parmi ses membres des peintres tels qu'Amiet, Giacometti, Vallet, Hodler, Böcklin, Buchser, Vallotton, Auberjonois, Morgenthaler et d'autres encore qui sont l'honneur de l'art suisse.

LA MUSIQUE ET LE THÉÂTRE EN DÉCEMBRE

L'abondance des manifestations est telle, qu'il est difficile de choisir. Nos propositions ne peuvent donc être qu'incomplètes. – Le 19 décembre l'ensemble des «Festivals Strings» de Lucerne, dont la renommée est internationale, se produira à Bâle; soliste: la violoncelliste Esther Nyfegger. Le 20 décembre et le 10 janvier à Berne, l'Orchestre de musique de chambre, également très apprécié à l'étranger, accompagnera le violoniste Yehudi Menuhin. A Saint-Gall, le quatuor Piraccini-Stucki se fera entendre le 16 décembre. A Zurich, les concerts du dimanche matin donnés les 5, 12 et 19 décembre par l'Orchestre de la radio de Beromünster attireront sans nul doute un large public. A l'occasion de la fin de l'année, le Théâtre de Zurich prépare une première de l'opérette: «Le Bal à l'Opéra», de Heuberger; elle aura lieu le 30 décembre.

En Suisse romande, la saison théâtrale s'annonce brillante. Le Théâtre de Lausanne redonnera «Sixième Etage», d'Alphonse Gehri; du 15 au 18 décembre, la troupe de la Comédie de Lyon jouera «Le Barbier de Séville», de Beaumarchais. Jusqu'au 18 décembre, le Centre dramatique romand présentera des pièces de Brecht et de Max Frisch au Théâtre des Faux-Nez.

TRADITIONS HIVERNALES

La Saint-Nicolas, fêtée solennellement ou dans la liesse selon les régions, donne le signal des réjouissances populaires et traditionnelles qui marquent le temps de Noël. Maintes de ces manifestations attirent de lointains spectateurs. A Lucerne et à Rapperswil, le «Sternsingen» (des chœurs parcourent les rues de la ville et chantent sur les places) se déroulera le 19 décembre. A Rheinfelden, dans la soirée du 24 décembre et de la Saint-Sylvestre, la Confrérie de Saint-Sébastien fera entendre ses chants traditionnels au pied des fontaines. A Scuol, dans la Basse-Engadine, la seconde journée de Noël est marquée par la vieille coutume des «Pangronds». Des masques évoquant saint Nicolas déambulent à la Saint-Sylvestre dans les rues de Herisau.

VIVANTE HISTOIRE NATURELLE

Pendant l'hiver, alors que la nature dort sous la neige, les collections d'histoire naturelle de nos cités attirent petits et grands. De nouveau, les beaux dioramas du Musée d'histoire naturelle de Berne – tableaux hauts en couleur de la vie des animaux et des oiseaux – attireront un large public. La même remarque vaut pour les collections de diverses autres villes et pour l'original musée du Jardin du Glacier à Lucerne. Par sa richesse, le Musée du Parc national, installé à Coire, mérite également l'intérêt le plus vif. – Parmi les expositions organisées par les divers cabinets d'histoire naturelle sur des thèmes qui varient, mentionnons celle que le Musée zoologique de l'Université de Zurich consacre au bouquetin. 3700 de ces animaux sauvages – qui avaient entièrement disparu de nos montagnes – vivent de nouveau sur les hauteurs; ils sont répartis entre quarante colonies, dont la plupart sont en Engadine.

LETTER FROM SWITZERLAND

Wherever one travels, it's a good thing to get close to the people, for this cements international relations, creates good will and plants the seeds of understanding in fertile ground for future harvest. And there is often no better way to get to know the people of a foreign nation than to learn their songs and dances, the heart and soul of any country. Switzerland is no exception to this rule, and it is always thrilling when a visitor is able to sing a local folk song. Imagine the pride of an American were he to hear a Swiss singing *Take Me Out to the Ball Game* or *Who Put the Overalls in Mrs. Murphy's Chowder?* By the same token, chills of something resembling emotion shoot up and down the Helvetic spine when a guest of the country joins in an old-fashioned Swiss community sing.

One of the most beautiful folk songs in Switzerland, conjuring up memories of an alpine paradise, is *Le vieux chalet*. It begins:

*Là-haut, sur la montagne,
L'était un vieux chalet.
Murs blancs, toit de bardeaux,
Devant la porte, un vieux bouleau,
Là-haut, sur la montagne,
L'était un vieux chalet.*

These touching lines, fraught with meaning, tell of a Swiss merchant's yearning to return to the mountains, where he has just remodeled an old chalet. The plaintive words describe his feelings when he first learns what the lovely old chalet will cost. Tears welling up inside him, he signs the contract and secures a building permit to enlarge the maid's quarters. No sooner does he start remodeling than the construction contractor raises the price of paint and nails, and the merchant must take a loan to continue his project. *Le vieux chalet* is sung to the same melody as the well-known British folk song, *Yon Pie in the Skye*, so that there should be no difficulty for those who want to learn it.

Another typical Swiss song, from the Lake of Lucerne region, is the popular *Wind in My Chimney*, similar in melody to *Blow the Man Down*. *Wind in My Chimney* describes a föhn storm in the mountains, and is one of the oldest songs in Switzerland. It had already fallen into obscurity when it was found on an illuminated manuscript in the dark and dusty recesses of the Cloister of St. Johann in Golino (Canton of Ticino). The words themselves are based on the innermost feelings of a lonesome Alphorn player, and they read as follows:

*Holi - do - lee - do,
Holi - do - lee - day.
Holi - da - lee - da,
Holi - all - the - day.*

One of the most attractive songs in the entire ethnic literature of Switzerland is *Vreneli, Vreneli, ich lieb dich*. Like so many songs of the early eighteenth century, it tells of a young Swiss lad and his love for Vreneli, daughter of a neighbor. Whatever he does, wherever he goes—down into the valley or into military service as a mercenary—our young Swiss thinks of his Vreneli. He imagines her sitting on her three-legged stool, milking the goats, Schwänli and Bärli. He hears her singing and begins to sing himself. He sings of his travels and his loves, and he always returns to the thought of Vreneli, his Vreneli! If only he had a picture of Vreneli, but the camera had not yet been invented. Alas! He must remember Vreneli as she was when he left her. Now, as he reaches into his pocket for his tobacco pouch, out falls a golden twenty-franc piece. Our mercenary studies the glittering coin—turning it over and over in his hand—and sees the face of Vreneli staring at him. He sees her beautiful golden hair and realizes again that he will always love his Vreneli. And this is why, even today, twenty-franc gold pieces are referred to as “Vrenelis”. This is also why the Swiss have been known to fall in love with the coins in their pockets.

Then there are the drinking songs! What gaiety, what laughter and good humor as the Swiss gather in their local inns to raise their voices and glasses on high. One song, *Let's Have Another* (Fräulein, no 's Bierli bitte), is extremely popular throughout German-speaking Switzerland. It is a traditional yodel in three parts, with an unusual syncopated rhythm reminiscent of the peasants of Appenzell, who learned this technique from the gypsies in the latter part of the seventeenth century. Although the texts of such songs are difficult to translate, we have secured an authentic version, found among the papers of Edward I. Lash, the famous British alpinist:

*Let's have another, the evening's still young.
Why go home? We're here to have fun.
The inn's where we live, the home's where we sleep,
We only need to pay our keep.*

*Let's drink right now to every hausfrau
And to all the wives we know.
We're happiest here with good old Swiss beer,
Where women can't spoil the show.*

EUGENE V. EPSTEIN

SWISS CULTURAL EVENTS IN DECEMBER

ANNIVERSARY EXHIBITION BY SWISS ARTISTS IN ZURICH

A hundred years ago an association of professional artists was formed in Zurich, to-day bearing the name of “Gesellschaft schweizerischer Maler, Bildhauer und Architekten” (Society of Swiss painters, sculptors and architects) and comprising fourteen regional sections with about 750 active and 1700 art lovers as honorary members. Of the 28 combined exhibitions which have so far been held, and around which exhibitions by individual sections have been grouped, twelve have taken place in Zurich, six in Berne, three in Basle, and one each in Soleure, Fribourg, Geneva, St. Gall, Lausanne, Aarau and Neuchâtel. The celebration of the hundredth anniversary will also take place in Zurich and will take the form of a repre-

sentative show for which the Kunsthaus will be making its considerable reserves of space available. It will begin on December 16 and will last until mid-January.

WORKS OF ART AS CHRISTMAS GIFTS

As the time of present-giving approaches, artists often hope that their works may be considered worthy to make beautiful gifts. They turn mainly to the art lovers among the men and women living in their region, presenting for their selection their latest productions in a display designed to attract purchases. A promotion of this kind has been given a novel accent in the Grisons Kunsthaus in Coire, for here the slogan “Swiss artists draw and paint in the Grisons” has been taken as the theme, so that lovers of this beautiful mountain Canton have the opportunity to acquire examples of local creative talent, obtaining additional pleasure from the regional

subjects. In the Federal Capital *Berne*, the Kunsthalle will harbour a Christmas exhibition of Bernese painters and sculptors, while in the Cantonal Trades Museum the craftsmen of the Canton will be showing their diverse products. In addition, in the Swiss Gutenberg Museum in Berne there will be a travelling exhibition of "The most beautiful Swiss books of 1964", an outstanding example of Swiss bookbinding skill, which has won recognition abroad. In *Basle* the Kunsthalle will be available to the artists of the city for their Christmas show till December 26. In *Geneva* the painter François Gos will be showing in the Athénée until December 24, and in the Geneva Rath Museum "Seven young Geneva painters" will show from December 18 onwards. In *Zurich* the artists are hoping that the City and Cantonal authorities will set a good example to private buyers at the Christmas show in the Helmhaus. In *Lucerne* and *Schaffhausen*, too, the artists are looking forward to recognition by art lovers.

MUSIC AND THEATRE IN THE CHRISTMAS MONTH

What can be selected for special mention from the truly busy concert activity in the period before Christmas? Perhaps the matinee by the Festival Strings Lucerne in *Basle*, which will be presented on December 19 with the cellist Esther Nyffenegger as soloist. Or the concerts by the Zurich Chamber Orchestra, like the Festival Strings well-known abroad, to take place with the violinist Yehudi Menuhin on December 20 and January 10 in *Berne*. In *St. Gall* the Piraccini-Stucki Quartet will give a concert on December 16, while in *Zurich* the Beromünster Radio Orchestra will offer Sunday-morning concerts on December 5, 12 and 19. By way of festive opening to the year-end celebrations the Zurich Opera House is preparing Heuberger's "Der Opernball" for December 30.

A few especially attractive functions may be mentioned from among the theatrical events of *Western Switzerland*. In *Lausanne*, where the end of the year will be marked by the "Sechste Etage" by Alfred Gehri, the "Comédie de Lyon" will be presenting Beaumarchais' "Le Barbier de Séville" from December 15 to 18, while until December 18 the "Centre dramatique romande" will be presenting pieces by Brecht and Frisch in the "Faux Nez" theatre.

WINTER CUSTOMS

Once St. Nicholas has marched in, in pomp or tumult, the way is clear for folk customs which often resound far and wide around Christmas time. December 19 has been chosen in *Lucerne* and *Rapperswil* for the "Sternsingen" to mirror the joy of Advent. On Christmas Eve and New Year's Eve the Sebastiani Brotherhood comes together in *Rheinfelden* for the "Brunnensingen". Boxing Day is the time for the old custom of Pangronds in *Scuol* in the Lower Engadine, and the last day of the Old Year for that of Silvesterklausen in *Herisau*.

MUSICAL NEWS

The second local concert of the current season by the Zurich chamber music group known as "Die Kammermusiker" will take place in St. Peter's Church on December 19. The program will be devoted to four seldom played chamber music works: Concerto in d major opus 3 for four violins by Vivaldi; Concerto in f major for recorder and bassoon by Telemann; Concerto for cello in g minor by Matthias Moon (1717-1750), and Cantata No. 189 for tenor, flute, oboe, violin and continuo by J.S. Bach. Glade Peterson of the Zurich Opera House will be featured vocalist.

The seven permanent members of this well-known Zurich chamber music group directed by violinist Brenton Langbein will give twenty-five concerts in the United States from January 25 to March 5, 1966; then fly to Australia to open a six-week tour "Down Under" by presenting four concerts at the Adelaide Festival, the most important festival of the arts in the Southern hemisphere.

On their tour of Australia which is being supported by the Pro Helvetia Society, "Die Kammermusiker" will present the world premiere of a chamber concerto written for them by Zurich composer Paul Müller. At other concerts they will play contemporary works by Klaus Huber and Arthur Honegger and introduce the earlier Swiss composers Baentz and Albicastro to Australian audiences. In addition to music by Swiss composers, "Die Kammermusiker" will also present more familiar chamber music works during their forthcoming tours.

SKIGEFILDE ABSEITS DER GROSSEN TOURISTISCHEN STRASSEN

BERN UND DAS DURCH DIE ALPENPOSTEN DER PTT
ERSCHLOSSENE SKIGEBIET UM DEN GANTRISCH

Überall in den Schweizer Bergen gibt es noch Skigebiete, die selbst vielen Schweizern bis heute verborgen geblieben sind. Sie liegen abseits grosser Schienenstränge und Talläufe, welche sich schon vor ihrer Eroberung durch den Wintersport dem Sommertourismus weit geöffnet hatten. Solche abgelegenen Gefilde wahrten ihren ursprünglichen Charakter deshalb in seltener Reinheit. Wohl war das eine oder das andere bereits mit Lokalbahnen in gemüthlicher Fahrt von grösseren Städten aus erreichbar, was zu wintersportlichen Abenteuern bisher vor allem deren Jugend ausnutzte; recht eigentlich wurden sie aber erst durch den modernen Strassenverkehr zugänglich, machten doch dessen Ansprüche die Schweiz zum Land auch guter Nebenstrassen. Regionalbahnen gliederten ihren Netzen Automobillinien an, wie beispielsweise die Chemins de fer fribourgeois, die das im Entstehen begriffene Moléson-Village den Städten Freiburg und Bern nahebrachten und damit ein Skiland, welches nun dank neuester Luftseilbahnen und Berggasthäuser grossartige Tagestouren ermöglicht. Vor allem aber sind es die schweizerischen Alpenposten der PTT, die vielenorts zu Fahrten in wenig berührte Skiwandergebiete rufen. So wurde durch die Alpenposten das landschaftlich prachtvolle Wintersportgelände am Nordfuss der felsigen Buckel der Gantrischkette und um den Gantrisch selbst der Bundesstadt Bern in einer Weise erschlossen, die ihre Anziehungskraft bald auf ausländische Gäste ausübte. Es lässt sich dadurch das kulturelle Erlebnis einer Schweizer Stadt im Winter mit dem skisportlichen reizvoll verbinden. Bietet doch Bern neben Konzerten und Theaterveranstaltungen wertvolle Anregung durch bedeutende historische Sammlungen und durch ein Kunstmuseum, dem die Klee-Stiftung und die Collection Rupp zu internationaler Geltung verhalfen. Im Gantrischgebiet aber gewinnt der Gast Berns mit überraschend reichen Tourenmöglichkeiten Einblick in ein Voralpenland mit jahrhundertealten Weilern, Höfen und Alphütten eines stolzen, alteingesessenen Bauerntums, dessen Eigenwilligkeit das einstige Hinundhergerissensein zwischen Freiburg und Bern mitgeprägt hatte. Über dieses Land und seine Leute und über die Tourenmöglichkeiten im Sommer und Winter daselbst berichtet einlässlich der vorzüglich geschriebene Routenführer «Gurnigel-Gantrisch», herausgegeben von der PTT. Zahlreiche Photographien und eine Karte im Massstab 1:75 000 begleiten den Text. F. Nussbaum schliesst darin seinen historischen Überblick mit folgenden Worten:

Die Einwirkungen der jahrhundertelangen Doppelherrschaft der ehemaligen Grafschaft Grabsburg waren noch längere Zeit in der Bevölkerung zu spüren. Sie traten am zähen Festhalten alter, teilweise sogar veralteter Bräuche und Sitten in Erscheinung, in einer zurückhaltenden, fast misstrauischen Gesinnung gegen alles von aussen Kommende, namentlich in einer ausgesprochenen Abneigung gegen neuere staatliche Verordnungen, auch wenn sie noch so gut gemeint waren. Dieser Einstellung, die aus dem Gefühl eines während langer Zeiten unterdrückten und rechtlosen Volkes hervorging, hat der bekannte Guggisberger Dichter und Politiker U. Dürrenmatt in einem Gedicht Ausdruck gegeben, das gleichzeitig eine Probe der Guggisberger Sprache darstellt:

Dopplet hii mer müesse diene,	Het der Bärner hüschet bifohle,
Z'Friberg, z'Bärn gehorsam si,	Kumidierte Friberg hott,
Drum si mier de albe niene	Ghina wollt der anner tole,
Noua rächt dahiimme gsi.	Annersch gieng es alli Pott.
We ma si het g'wanet g'häbe	Gwohnlü aan het struubi Tage
Annerfahrt im füüfte Jahr,	Däär, wa zweie Heere Chnächt.
Wächsletü di Herrschaft äbe,	Süster hätti mier nüüt z'chlage,
Cham e nüwwa Vogt darhar.	Bärn u Friberg sin is rächt.